



Dimanche 17 mars 2024

5ème dimanche de Carême — Année B

Journée du CCFD Terre solidaire

« Si le grain de blé tombé en terre meurt, il porte beaucoup de fruit »

Évangile du jour selon St Jean (Jn 12, 20-33)

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir– *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (diacre Bernard GROLLERON)

Dans le texte d'évangile de ce jour, il est beaucoup question de mort .Il est vrai que la mort quelle que soit sa religion, sa philosophie, son mode de vie, demeure une des constantes de l'existence humaine. Elle est inéluctable.

Il est vrai aussi que dans notre société actuelle des forces de mort sont en action, il n'est pour s'en convaincre qu'à regarder l'actualité. On fête le 30ème anniversaire des restaurants du cœur alors que cette initiative de Coluche ne devait être qu'une initiative provisoire répondant à une urgence. L'appel de l'abbé Pierre date de 1954 et pourtant encore actuellement des gens, des familles dorment dans la rue quel que soit le temps et quel que soit leur statut . La crise du logement frappe les populations les plus vulnérables .

Il est des conflits dans le monde qui semblent impossible à arrêter. Regardons ce qui se passe actuellement en Palestine où seules les armes parlent faute de pouvoir regarder l'autre. Regardons Haïti où depuis, là aussi, des dizaines d'années, ce pays connaît la guerre civile, les gangs, le banditisme dans une spirale de misère sans cesse grandissante.

Regardons aussi toutes ces vies saccagées par le désir de puissance, de domination de certains. Que cela soit dans notre Église, dans le monde du spectacle et dans le monde sportif, partout des hommes, des femmes, des enfants sont blessés dans leur corps, dans leur cœur et dans leur esprit .

Nous continuons à piller la nature pour pouvoir conserver un mode de vie, un mode de consommation qui permet aux plus riches de devenir de plus en plus riches . Et aux pauvres d'être entraînés dans une spirale de misère qui s'étend sur plusieurs générations maintenant.

Faut-il ajouter encore l'omniprésence de l'informatique qui remplace l'homme ? De tout ce temps que l'on perd sur les réseaux sociaux pour se faire reconnaître, admirer, aimer, avoir la sensation d'être quelqu'un.

J'arrête là cette énumération qui nous laisse abasourdie et que nous préférons oublier pour essayer de garder un minimum de morale et de confiance à la vie.

Est-ce donc de cette mort dont nous parle Jésus ?

Bien sûr que non, c'est tout le contraire .Jésus, lui, nous invite à mourir à ses forces de mort, à ne pas les laisser dicter notre vie, la priver de sens, à ne plus y obéir C'est d'abord se rendre compte de l'existence de ces forces .C'est ce qu'il nomme Le prince de ce monde. Oui, il nous invite à nous détacher de tous ces désirs de puissance, de sécurité, pour calmer nos angoisses en rejetant l'autre de notre relation et tant qu'à faire du monde.

Il est vrai que notre cœur, notre esprit, notre personne ne peuvent tout accueillir, à un moment ou un autre Il nous faut faire le ménage, enlever les choses pour laisser la place à de nouvelles sensations, à de nouveaux ressentis. Il convient donc pendant cette période de Carême de profiter de ce temps d'Église pour savoir ce que nous désirons garder et ce dont nous voulons nous défaire pour laisser la place à l'œuvre de Dieu en nous.

Cette invitation de Jésus dans l'évangile n'est pas que paroles dites pour éduquer les foules qui viennent le voir ou même les apôtres .Non ! Jésus annonce un chemin du salut pour tout homme. Et cette voie, Il va la parcourir d'abord jusqu'à la mort physique, la mort d'un esclave, la mort d'un juste sur la croix, pour pouvoir ressusciter à une vie nouvelle et ainsi ouvrir cette espérance de vie à tout homme qui le désire. Et c'est bien dans ce sens que Dieu lui répond par le bruit, par le tonnerre et que les hommes qui entendent ce signe ne sont pas encore capables de l'interpréter.

La mort dont Jésus nous parle n'est plus désert et absence mais au contraire chemin vers une vie meilleure, une vie pleine de l'amour qu'il nous a toujours témoigné.

Nous venons de voir que la mort peut avoir 2 sens différents Le mot gloire ici employé pour qualifier Dieu le père a 2 sens :

La gloire au sens du langage commun que nous employons tous les jours qualifie plutôt le prestige dont jouit quelqu'un de reconnu par la société mais dans la Bible, lorsque l'on parle de gloire, il s'agit de la qualité de la présence de Dieu se manifestant à l'homme. Là aussi pour le même mot : 2 significations, 2 objectifs de vie... alors que cette période de Carême nous aide à faire des choix sur ce chemin de vérité et de vie que Jésus a ouvert pour nous et qu'il aide aussi notre société et notre monde à devenir plus humain et facteur de fraternité .

